

Rapport moral

Chers amis, chers collègues et chers confrères,

La Société Asiatique a entamé en 2013 la dernière décennie qui devrait la conduire à son deuxième centenaire en 2022. Au cours de ces deux siècles, elle s'est fait un nom, une mémoire et des traditions concrétisées par de riches archives et de prestigieuses publications, ainsi qu'un héritage concentré dans notre précieuse bibliothèque. Mais tout cela n'existe que par l'adhésion et par le concours constamment renouvelés de ses membres, par la volonté de coopération et de partage qui les unit pour étendre et approfondir sans relâche le champ de leurs recherches.

Si nous arrêtons un instant de recruter de nouveaux membres, de développer nos collections et de diversifier nos activités, tout le patrimoine scientifique et moral qui nous est confié se changerait en vestiges historiques, voués à l'érosion du temps, à la perte ou à la dispersion. C'est pourquoi ce rite du rapport moral annuel est si important, puisqu'il permet au président, non seulement de dresser un bilan, mais surtout de s'adresser, au moins virtuellement, à l'ensemble des membres, pour les inviter à participer, à intervenir, à s'impliquer le plus possible dans la vie de notre Société.

*

Notre premier devoir est de rendre hommage à la mémoire des amis et des savants qui nous ont quittés.

Madame Sophie Kessler-Mesguich, spécialiste de linguistique hébraïque, entrée à la Société Asiatique en 2007, sous le parrainage de Messieurs Christian Robin et Arnaud Serandour
Monsieur Olivier Pelon, spécialiste du néolithique anatolien, entré à la Société Asiatique en 1987, sous le parrainage de Messieurs Jean-Louis Bacqué-Grammont et Daniel Gimaret
Monsieur Jean-Claude Gardin, archéologue, directeur de recherches au CNRS, entré en 1980 à la Société Asiatique, sous le parrainage de Messieurs Raoul Curiel et Jean Filliozat
Madame Egly Alexandre, attachée de recherche au Musée Guimet, secrétaire générale de l'Association culturelle franco-mongole, entrée en 1965 à la Société Asiatique, sous le parrainage de Messieurs Philippe Stern et Jean Naudou.

De ces disparus, la mémoire et les travaux demeurent pour notre instruction à tous et pour celle des nouveaux membres que nous avons accueillis cette année.

Monsieur Rocco Rante, archéologue au Musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam, présenté par Messieurs Chahryar Adle et Jean-Louis Bacqué-Grammont
Monsieur Chen Zhenghong, professeur à l'Université Fudan de Shanghai, présenté par Mesdames Amina Abudurehman et Jeanne-Marie Allier
Monsieur Alain Porte, indianiste, traducteur, présenté par Mesdames Colette Poggi et Chantal Duhuy
Monsieur Cheng Pei, chef du projet Richelieu à la BNF, présenté par Madame Nathalie Monnet et Monsieur Pierre Marsone
Monsieur Haitao Xie, doctorant à l'Université Fudan de Shanghai, présenté par Mesdames Caroline Gyss et Nathalie Monnet
Monsieur Brice Vincent, docteur en archéologie khmère, présenté par Madame Hélène Supya Nut et Monsieur Michel Antelme
Monsieur Theeraphong James Inthano, ATER et doctorant à l'INALCO, spécialisé en langue et littérature thaï, présenté par Messieurs Jean-Louis Bacqué-Grammont et Michel Antelme
Monsieur Didier Davin, ATER au Collège de France, spécialisé en bouddhisme japonais, présenté par Messieurs Jean-Noël Robert et Franciscus Verellen
Monsieur Matteo De Chiara, enseignant de pashto à l'INALCO, présenté par Messieurs Faruk Bilici et Jean-Louis Bacqué-Grammont
Madame Su-Mig No, Centre d'études coréennes du Collège de France, présentée par Mesdames Chantal Duhuy et Jeanne-Marie Allier

D'autre part, Monsieur Joseph Thach, maître de conférences en linguistique khmère à l'INALCO, qui n'avait pu, ces dernières années, participer à nos activités, a souhaité de nouveau nous rejoindre ; il avait été présenté par Monsieur Drège et Madame Saveros Pou.

Nous nous réjouissons de la variété des talents et des compétences de ces nouveaux membres, que nous souhaitons rencontrer souvent à nos séances et à nos colloques, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, au Collège de France et à l'INALCO, ainsi que dans notre bibliothèque. Les pages du *Journal Asiatique* et de nos autres publications leur sont largement ouvertes. En saluant leur arrivée parmi nous, je voudrais les exhorter, comme chacun d'entre nous, à convaincre leurs collègues et leurs étudiants de venir nous rejoindre. L'intérêt pour l'Asie n'a ni rang ni âge. Nous avons tous besoin des autres, et chacun est le bienvenu.

*

L'un des buts essentiels de la Société Asiatique est de surmonter les cloisonnements et de favoriser les échanges entre les diverses branches de l'orientalisme, de plus en plus spécialisées. C'est pourquoi, à nos séances mensuelles se sont ajoutées, à un rythme désormais régulier, deux rencontres annuelles, l'une avec l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et l'INALCO, l'autre avec les laboratoires installés dans les Instituts d'Asie du Collège de France. À une époque où tout se mesure, ces dispositions nous permettent de multiplier par trois les chances de communications qui s'offrent à nos membres et de leur en garantir la publication.

Les 11 et 12 janvier 2013, sur l'initiative de notre vice-président, M. Pierre-Sylvain Filliozat, et grâce à l'actif dévouement de notre secrétaire général, M. Jean-Louis Bacqué-Grammont, ainsi qu'à l'aide très efficace du secrétariat de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, s'est tenu, à l'Institut de France et dans les nouveaux locaux de l'INALCO près de la Bulac, un colloque, « Voir et concevoir la couleur en Asie », où nous avons entendu 19 communications de nos membres. Les actes d'un précédent colloque sur *L'œuvre scientifique des missionnaires en Asie* sont sortis en 2011, chez De Boccard, grâce au soutien généreux et aux bons soins de l'Académie. Nous devons une gratitude particulière à son Secrétaire perpétuel, M. Michel Zink, pour son accueil très chaleureux, ainsi qu'à M. Jacques Legrand, Président de l'INALCO, qui a exprimé son attachement à notre collaboration.

Dans quatre jours, les 10 et 11 juin 2013, se tiendra au Collège de France, avec l'appui des Professeurs Thomas Römer, Jean-Noël Robert, membre du conseil de la Société Asiatique, et Franz Grenet, un colloque sur le thème « Vérités et mensonges dans les sociétés orientales ». Le programme établi grâce à la diligence de Damien Chaussende, membre de notre conseil, comportera 19 communications.

Ces colloques, qui accueillent beaucoup de nos membres empêchés d'assister régulièrement à nos séances mensuelles, forment des liens interdisciplinaires et intergénérationnels. Ils favorisent des approches transversales et comparatives très fécondes pour nos études. Ils permettent à la Société Asiatique d'élargir le cercle de ses amis. Ils montrent que nous ne sommes pas un club fermé, replié sur une érudition traditionnelle, mais que nous sommes ouverts à toutes les époques et à toutes les méthodes de recherche, même sur les périodes les plus récentes.

Notre vice-président, M. Pierre-Sylvain Filliozat, prévoit, les 31 janvier et 1^{er} février 2014, à l'AIBL et à l'INALCO, une rencontre sur « Le temps qu'il fait et le temps qui passe ». Un autre colloque aura lieu au Collège de France, en mai-juin 2014, sur la Société Asiatique et le développement des études sur la Chine et l'Inde au XIX^e siècle. Cette manifestation s'inscrira dans le programme officiel de la célébration du deuxième centenaire des chaires de chinois et de sanskrit.

Rappelons aussi que Madame Isabelle Klock-Fontanille, membre senior de l'Institut universitaire de France, spécialiste des langues de l'Anatolie antique, a réalisé, du 10 au 12 octobre 2012, à l'Université de Limoges, la sixième édition des Journées de l'Orient, sur le thème à la fois romantique et pratique, « Les risques du voyage ». Nous la félicitons et la remercions vivement pour la richesse et la qualité du programme, ainsi que pour l'organisation parfaite de l'accueil des participants. Ces manifestations triennales, dont Jean-Louis Bacqué-Grammont est l'infatigable animateur, ont une double utilité : d'un côté, elles stimulent l'extension des disciplines orientalistes dans les universités francophones, de l'autre, elles visent à faire connaître la Société Asiatique à un nombre plus important d'étudiants et de collègues.

*

Nos séances mensuelles, y compris celle d'aujourd'hui, ont accueilli quinze communications. Le programme, établi par notre secrétaire général, M. Jean-Louis Bacqué-Grammont, se déploie dans tous les domaines de l'Asie.

Le Proche-Orient antique, Egypte et Mésopotamie, avec

- M. Benoit LURSON, maître de conférences à la Freie Universität Berlin, « *Trois campagnes de fouilles dans le temple contigu au Ramsesseum (2010-2012)* »
- M. Victor GYSEMBERGH, allocataire moniteur à l'Université de Reims, rattaché à l'équipe de recherche CRIMEL - EA 3311, « *Un rituel inédit provenant d'Assur contre les revenants et son contexte historico-culturel* »
- M. Dominique BEYER, directeur de la mission archéologique française Porsuk, « *Zeyve höyük-Porsuk : une fouille hittite au pied du Taurus* ».

L'Orient chrétien, avec

- M. Jean-Claude CHABRIER, diplômé des Langues orientales, docteur en médecine et docteur en musicologie, « *Un bastion syriaque orthodoxe en Turquie. Le monastère de Mor Gabriel* ».

Le monde turc, avec

- M. Thomas LORAIN, docteur de l'EPHE en archéologie islamique, chargé de cours à l'Université de Paris Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris, « *Topographie de l'ostentation dans les remparts de Diyarbakır (X^e-XIII^e siècles)* »
- M. Valy SULEYMANOGLU, chercheur, traducteur et poète en langue et civilisation turques anciennes, « *Autour du Qutadgu Bilig, la première œuvre turco-musulmane qui nous est parvenue* »

L'Iran et l'Asie Centrale, avec

- M. Chahryar ADLE, UMR7192 Proche-Orient-Caucase, « *Nouvelles découvertes archéologiques en Iran oriental* »
- M. Rocco RANTE chercheur-archéologue au Louvre, département des arts de l'Islam, « *Fouilles archéologiques dans l'oasis de Boukhara* »

L'Inde, avec

- M. Marc BALLANFAT, professeur de philosophie en classes préparatoires, traducteur de textes sanscrits, « *Le traité De l'abstinence de Porphyre et la pensée indienne* »
- M. François DELPECH, directeur de recherche honoraire au CNRS et associé à l'UMR 7192, « *Entre Le roman des sept sages de Rome et le Panchatantra : remarques sur les variations d'un thème narratif transculturel* »

L'Asie du Sud-Est, avec

- M. Guy LUBEIGT, spécialiste de la Birmanie, chargé de recherche au CNRS, « *Pagan, cité portuaire de la Birmanie médiévale. Approche géographique* »

La Chine, avec

- Mme Nathalie MONNET, conservateur en chef au Département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France, chargée des collections chinoises et des fonds de Dunhuang, « *L'usage parcimonieux de la couleur dans les estampages chinois* »
- Mme Anne-May CHEW, « *Le site de Po Win Taung* »

Histoire de la découverte de l'Asie, avec

- Mme Annie BERTHIER, conservateur général honoraire au Département des manuscrits orientaux de la Bibliothèque Nationale de France, « *Istanbul. 1793. L'étrange destin des bagages du citoyen Sémonville, ambassadeur de la République française auprès de la Porte ottomane* »
- M. Mirjo SALVINI, directeur émérite de l'Institut des civilisations de l'Egée et du Proche-Orient, à Rome, « *La Société Asiatique et la découverte de l'Urartu : le Voyage littéraire de Friedrich-Eduard Schulz en Turquie orientale (1827)* ».

*

Assisté de M. Victor Gysembergh, notre vice-président, M. Jean-Marie Durand, rédacteur-gérant du *Journal Asiatique*, a vaillamment poursuivi la lourde tâche qu'il avait acceptée l'an dernier. Il y apporte la ressource de ses vastes connaissances linguistiques et y consacre beaucoup de temps et de travail. nous lui en sommes

d'autant plus reconnaissants qu'il a également entrepris une réflexion de fond sur la politique éditoriale, le rôle du conseil scientifique et la procédure d'acceptation des articles. Cette réflexion est devenue indispensable, non seulement pour nous, mais pour les diverses instances d'évaluation, avec qui le dialogue n'est pas toujours facile. J'ai le regret de constater que, malgré le rapport très favorable des sections concernées, la direction du CNRS nous a retiré son label et sa subvention pour 2012. Heureusement, nous avons pu compenser les conséquences de cette décision inique grâce au Centre National des Lettres.

Je prie instamment les auteurs de communiquer directement avec Jean-Marie Durand, et surtout de n'envoyer ni manuscrits, ni épreuves à l'imprimerie Peeters sans passer par lui. Loin d'accélérer le travail ou de faciliter la solution de problèmes difficiles, comme l'usage de signes ou de caractères spéciaux, ce genre de courts-circuits ne peut que provoquer des malentendus et des retards. C'est ainsi que la copie du tome 300, dont les deux fascicules étaient prêts depuis des mois, a été retardée à l'imprimerie par des problèmes techniques. Tout cela est aujourd'hui entièrement rattrapé : vous avez reçu d'un seul coup toute l'année 2012, et le premier fascicule du tome suivant est déjà très avancé.

Jusqu'à présent, les actes des colloques de la Société Asiatique organisés au Collège de France ont été publiés dans des volumes distincts chez Jean Maisonneuve, puis chez Peeters, pour notre rencontre sur *La faute et la punition dans les sociétés orientales*. Toutefois, *Sagesse et proverbes dans les traditions de l'Asie* avait paru en 2006, dans le *Journal Asiatique*, comme premier fascicule du tome 294. Ce sera désormais le cas pour nos futures rencontres, mais avec une formule légèrement différente visant à préserver le caractère propre du *Journal*. Ces dossiers transversaux prendront normalement place dans le second fascicule de l'année, et l'on pourra y joindre d'autres matériaux, comme les comptes rendus de nos séances, des recensions d'ouvrages et des articles supplémentaires.

En revanche, le premier fascicule de chaque année publiera les textes, mémoires scientifiques, recensions et articles soumis à la rédaction, comme cela s'est fait jusqu'ici. Nous devons toutefois éviter l'écueil de la démesure : les 885 pages que comptait cette année le tome 300 resteront une exception. Il sera nécessaire à l'avenir d'observer un certain calibrage ou de recourir à divers corps de caractères en fonction de la structure interne des articles. L'essentiel est de continuer la publication régulière du *Journal*, de maintenir la tradition d'ouverture à des domaines nouveaux et de montrer l'intérêt d'un organe commun à toutes les disciplines de l'orientalisme.

*

J'en viens maintenant à notre bibliothèque, qui est la mémoire et la fierté de la Société Asiatique, mais aussi un précieux instrument au service de nos membres et des chercheurs du monde entier. Veiller à sa conservation, son accroissement, son catalogage, est une mission d'intérêt public, que nous sommes malheureusement obligés de remplir avec des moyens strictement privés, les cotisations de nos membres et le bénévolat de certains d'entre nous.

Toute notre reconnaissance va en premier lieu à notre bibliothécaire, Mme Jeanne-Marie Allier, qui, malgré le poids des ans, poursuit son oeuvre avec un dévouement, une clairvoyance et une compétence professionnelle au-dessus de tout éloge. Elle a su attirer à elle et former des collaborateurs assidus et fidèles, qui l'assistent en surmontant bien des obstacles : Mme Myriam Derville, Mme Marie Boscals de Réals, Mme Chantal Duhuy et M. Pierre Lecoupé Grainville. Toutes ces personnes assurent bénévolement, jour après jour, les mille tâches de gestion indispensables. Sans leur concours, nous ne pourrions même pas ouvrir, encore moins traiter les acquisitions et les nombreuses demandes qui nous parviennent. Nous leur en exprimons notre vive gratitude.

Disciple de notre bienfaiteur, James Hamilton, Mme Amina Abudurehman, qui est employée de la Société Asiatique, s'est désormais totalement impliquée dans les tâches d'inventaire et de catalogage des livres en caractères chinois, ainsi que dans la rétroconversion informatique de notre catalogue sur le programme SUDOC (« système universitaire de documentation »), auquel la bibliothèque générale du Collège de France nous a ouvert l'accès. Nous en remercions très chaleureusement les conservatrices, Mmes Anne Chatellier et Catherine Piganiol.

En élaborant le projet d'une future exposition des trésors de notre bibliothèque, M. Gilles Béguin, Conservateur général honoraire du Patrimoine et membre de notre conseil, a constaté que de nombreux volumes et documents ont un besoin urgent de restauration. Avec l'aide d'Amina Abudurehman et de Mme Caroline Gyss, notre trésorière, qui est avant tout sinologue, il a entrepris un repérage, une description et un diagnostic des fonds les

plus précieux. Naturellement, les campagnes de restauration qui devraient s'ensuivre exigeront l'obtention de crédits spéciaux, pour lesquels il faudra monter des dossiers et s'adresser à diverses fondations.

La valeur et la notoriété mondiale de nos collections ne font en tout cas aucun doute. L'an dernier, s'est tenu aux Pays-Bas, un congrès de responsables de bibliothèques universitaires intéressées par l'Asie, où l'on a envisagé de numériser et de mettre en commun les ressources les plus précieuses. La Société Asiatique y était représentée par M. Augustin de Benoist, par l'intermédiaire de qui nous avons pris contact avec le Professeur James Nye, indianiste, responsable de la bibliothèque de l'Université de Chicago, qui a fait une visite préliminaire de nos fonds, le 4 avril dernier et avec qui nous poursuivons le dialogue.

D'autre part, avec l'approbation de notre Conseil, nous avons engagé une importante collaboration avec l'Université Fudan de Shanghai par l'intermédiaire du Professeur Chen Zhengzhong, directeur, dans son pays, de l'Institut de recherche des classiques chinois. Deux projets sont en cours : d'un côté, la publication intégrale, en fac-similés imprimés en quadrichromie, de deux cartes précieuses du fonds Henri Maspero, concernant des ambassades vietnamiennes en Chine. Ces publications s'intégreront à une série de documents semblables conservés dans les plus grandes bibliothèques mondiales. L'un des éditeurs est M. Cheng Pei, chef du projet Richelieu à la Bibliothèque Nationale de France.

D'autre part, on a activement entrepris la rédaction de catalogues illustrés de nos xylographies chinoises, en commençant par le fonds Pelliot. Ces volumes sont jugés suffisamment rares pour que l'Université Fudan nous fasse don, pour leur conservation, de boîtiers toilés fabriqués sur mesure. Naturellement ces accords sont encadrés par des conventions protégeant nos droits et prévoyant le partage des bénéfices éventuels de certaines opérations. Si certains documents devaient être aussi diffusés en ligne ou sur d'autres supports que le livre, cela ferait l'objet d'autres conventions.

Je remercie beaucoup les membres de notre Conseil, Mme Caroline Gyss, MM. Gilles Béguin, Frédéric Burguière, Thierry Guinot, Jacques Lagarce, Pierre Marsonne et Franciscus Verellen, qui ont bien voulu m'éclairer sur le contenu, la rédaction et les implications juridiques de ces accords. Mme Amina Abudurehman a échangé des informations, au fur et à mesure, avec le Professeur Chen Zhengzhong, par courriel ou par téléphone. M. Verellen a vérifié le sens des termes chinois et assuré la mise au point de la version anglaise ; M. Marsonne a accepté la charge délicate du suivi de l'accord avec la partie chinoise. Il a établi le calendrier des premières activités.

Le professeur Chen Zhengzhong et Mme Tan Beifang travailleront à Paris, dans notre bibliothèque pendant ce mois de juin, sur la base des données préparées par Mme Amina Abudurehman. C'est le prélude à des relations durables, que nos amis chinois ne demandent qu'à élargir, en offrant à nos spécialistes et à nos étudiants des possibilités de recherche et de formation.

*

Nous voici donc engagés dans une dynamique d'échanges internationaux, qui sont non seulement nécessaires et féconds, mais également indispensables à la conservation, à la restauration et à la mise en valeur de notre patrimoine. La partie peut sembler aléatoire, et la tâche bien lourde, en comparaison de l'extrême modicité de nos moyens. Nous y serons aidés sans aucun doute par la réalisation du projet de l'Institut des Civilisations, auquel le Collège de France nous a associés, avec les autres bibliothèques orientalistes du site Cardinal Lemoine. Très précisément M. le Professeur Pierre-Etienne Will m'a proposé hier de doter la bibliothèque de la Société Asiatique du statut spécial de « Bibliothèque associée », qui lui permettra de garder sa complète autonomie (à la différence des diverses « Bibliothèques intégrées » à la Bibliothèque générale du Collège de France), tout en bénéficiant d'un certain nombre de moyens et de facilités de gestion. Dès la prochaine rentrée, commencera la rétroversion informatique de 9 400 ouvrages chinois du fonds Demiéville et de 1 320 ouvrages en sanskrit de notre collection. Nous assurons les responsables de l'entreprise de notre gratitude et de notre loyale et fervente coopération. Ainsi pourrons-nous assumer, tout en conservant la souplesse et l'autonomie de notre statut associatif, les responsabilités morales et scientifiques dont nous ont chargés les deux premiers siècles de notre histoire.

Jean-Pierre Mahé